

DECEMBER, 1925

SUN. up 3 p.m. - wrote
20 cards all day - retire
at midnight.

1925-2025

UN AN AVEC LOVECRAFT

347 | 20 DECEMBRE 1925

[1925, dimanche 20 décembre]

Up 3 p.m. — write cards all day — retire at midnight.

*Levé 3 heures après-midi. Écrit mes cartes toute la journée.
Couché à minuit.*

L'avantage d'une telle performance, les 50 cartes écrites en neuf heures chrono, moins quand même celle à Frank Belknap Long (la carte, la dédicace sur le livre, l'adresse au chat de la famille) et nonobstant le fait rusé que parfois la même « envolée » est servie à plusieurs interlocuteurs, c'est la brièveté de son énoncé. On les donne donc ici en annexe, pour l'hommage ! Notons quand même que Lovecraft a pris connaissance de l'histoire du sieur Du Luth, gentilhomme du Cézallier, parti en pionnier dans les forêts du Nord rien que pour offrir à Bob Dylan (plus tard, mais rappelons le strict parallélisme ou la gémellité de l'histoire du grand-père de Bob Dylan, venu d'Odessa jusqu'à Hibbing, Minnesota, vendre des chaussures aux mineurs de cuivre avant d'y ouvrir trois cinémas, avec l'histoire personnelle de Sonia).

À la suite d'une rupture d'une conduite d'eau principale de 50 cm à l'angle de Broadway et de la 46e rue hier, la circulation dans l'après-midi sur Broadway a été bloquée pendant plus d'une heure. L'eau s'est déversée dans les métros I. R. T. et B. M. T. et plusieurs bâtiments voisins ont été privés d'eau pendant des heures. À 17 h 20 hier après-midi, l'agent Edward Nusl, de la brigade Traffic B, en service à l'intersection de Broadway, de la Septième Avenue et de la 46e rue, a vu un jet d'eau jaillir soudainement près du trottoir. Il a téléphoné au poste de police de la 47e rue Ouest et un camion d'urgence du département de l'eau, du gaz et de l'électricité, sous la responsabilité de James J. Mulligan, s'est précipité sur les lieux. John Hopkins, chef d'équipe de l'équipe d'urgence, a envoyé ses six hommes vers les compteurs d'eau situés à proximité afin de couper l'alimentation de la conduite principale de 20 pouces qui passe sous Broadway à cet endroit. À ce moment-là, le flot avait déjà inondé les rues sur une distance considérable. Il a diminué, mais a continué à couler jusqu'à ce que l'eau accumulée dans les conduites d'alimentation se soit entièrement écoulée. Des renforts ont été envoyés depuis les stations 47^{ème} rue, 51^{ème} rue Est et 30^{ème} rue Ouest. Les patrouilleurs ont bloqué toute la circulation entre la 45^{ème} et la 47^{ème} rue, à l'exception des tramways circulant sur Broadway et la VII^{ème} Avenue. L'eau s'est écoulée par les grilles de la rue et par un regard dans le métro. Victor Orlando, chef de gare de l'I.R.T. à Times Square, et le directeur des transports A. L. Merritt, sont montés à bord d'un train en direction du nord et ont demandé au conducteur de s'arrêter à la 46e rue afin qu'ils puissent descendre et évaluer les dégâts. Bien qu'une quantité considérable d'eau se soit écoulée sur les voies, les éjecteurs automatiques placés à cet endroit se sont déclenchés lorsque l'eau a atteint un certain niveau, la forçant à s'écouler dans un égout aérien. La même situation prévalait dans le métro B.

M. T., de sorte que le trafic n'a été interrompu sur aucune des deux lignes. Dès que l'eau a cessé de s'écouler, des ouvriers ont commencé à creuser la rue sur une distance considérable autour du point de rupture où la rue avait été sapée. Bien que le trafic sur Broadway et la Septième Avenue ait repris après une heure, aucun véhicule n'était autorisé à traverser ces deux rues à la 46e rue. Cela a dévié la circulation en direction de l'est de la 46e rue vers les 44e et 48e rues, causant des désagréments considérables aux voyageurs. On a estimé que les dégâts ne pourraient pas être réparés complètement avant plusieurs jours.

Water Main Bursts in Longacre Square; Torrent Blocks Traffic, Enters Subways

As the result of a broken twenty-inch water main at Broadway and Forty-sixth Street yesterday afternoon traffic along Broadway was held up for more than an hour. Water poured into both the I. R. T. and B. M. T. subways and several near-by buildings were without water for hours.

At 5:20 yesterday afternoon Patrolman Edward Nusl of Traffic B, on duty at the intersection of Broadway, Seventh Avenue and Forty-sixth Street, saw a sudden gushing of water around the curb. He telephoned to the West Forty-seventh Street Station and an engineer from the department of Water, Gas and Electricity, in charge of James J. Mulligan, rushed to the scene.

John Hopkins, assistant foreman of the emergency crew, sent his half dozen men to the water rates in the vicinity to shut off the flow in the 26th Street water main, but was unable to do this at this point. By this time the stream had flooded the streets for a considerable distance. It diminished, but flowed steadily backed up in supply pipes had all run out.

Reserves were sent from the West Forty-seventh Street Station and the West Thirtieth Street Station. The patrolmen shut off all traffic between Forty-fifth and Forty-

seventh Streets except the trolleys in Broadway and Seventh Avenue.

The water flowed over the street grating and through a manhole into the subway. Victor Orlando, station master of the I. R. T. at Times Square and Transportation Superintendent A. L. Merritt, boarded an automatic train and directed the motorman to stop at Forty-sixth Street, where they could get out there and investigate the damage. Although considerable water flowed down to the tracks, the automatic ejectors placed at this point operated with such efficiency that the water level was held at a safe level, forcing it into an overhead sewer. The same condition prevailed in the B. M. T. subway, so that traffic on neither line was interrupted.

As soon as the water ceased to flow, workmen began digging up the street. The cause of the breakage of the street had been undermined. Although Broadway and Seventh Avenue was restricted to automobiles, vehicles were allowed to cross either street at Forty-sixth Street.

This threw eastbound traffic from Forty-fifth Street to Forty-fourth and Forty-eighth Streets, causing theatre goers considerable inconvenience. It was estimated that the damage could not be repaired completely for several days.

TAKE BEAN-AND-CHICKEN AFTER MEALS for Perfect Digestion—Advt.

Spend the holiday season at The Greenbrier, White Sulphur Springs. Greatly reduced rates throughout. Winter season. Only a night's ride—Advt.

A black and white photograph of a man's face, likely an elderly man, with a somber expression. The image is framed by a thick black border. Below the portrait, the caption reads "IN 'THE HOUSE OF A HUNDRED SORROWS'" and "The Drama Below the Stage by Bruce McMillan in The Sunday Graphic Story".

ANNEXE

*Extraits de quelques 50 cartes de Noël
rédigées par Howard Phillips Lovecraft
le dimanche 20 décembre 1925
entre 15 heures et minuit.*

À Loveman — ainsi qu'à M. Hoag et au Dr Kuntz, car je suis économie dans mes envolées métriques — j'ai dit :

*Fils de la Muse, que Noël t'apporte
Mille joies pour couronner ta valeur,
Tandis que la renommée te fournit son siège curule Pour t'asseoir parmi les
grands de la terre.
Que toute l'année à venir soit aussi douce que la musique de ta lyre
Et que, grâce à ton feu aonien
La vie te chante la beauté.*

En m'adressant à Kirk, j'ai de nouveau évoqué le lien étroit entre Chelsea et Noël, grâce à Clement C. Moore, auteur de *La nuit avant Noël* (dont le titre réel, soit dit en passant, est *Une visite de Saint Nicolas*) :

*Puisque Chelsea est la maison du vieux PÈRE NOËL,
Je suis sûr qu'il passera avant de partir en voyage,
Et trouvera en KIRK un jeune homme digne d'être couronné
De toute la renommée que MOORE a établie autrefois.*

À Leeds, j'ai fait quelques allusions aux comédies musicales d'antan que nous aimions tant et dont nous avons encore l'habitude de fredonner les airs à l'occasion, *The Prince of Pilsen* et *The Burgomaster* :

*Que la période de Noël soit si généreuse
Que tu puisses marcher aussi gaiement que le prince de Pilsen ;
Que la richesse vienne rapidement,
Et le bonheur encore plus vite,
Remplis-toi de la sérénité d'un bourgmestre !*

Au vieil et honnête M^eNeil 1, j'ai fait allusion à son travail et à son succès dans l'écriture de romans pour adolescents sur les pionniers français :

*Que Gallick bénisse ton Noël,
Et exprime toute sa agréable tradition,
De la nature sauvage et des ruisseaux ;
TONTY, couronné de succès, te demande de louer
Le courageux CHAMPLAIN et de te délecter sur ce thème !*

« Henri de Tonty, compagnon de la Salle, et sujet du livre loué par Angelo Patriton, pour lequel il écrit actuellement un nouveau livre. Ce livre sur l'histoire du Sieur Du Luth, grâce à qui Duluth a été ainsi nommée, est un véritable chef-d'œuvre.

En écrivant à Sechrist, j'ai fait allusion à ses voyages en Polynésie et en Afrique, et à la pièce infernale *Le Dybbuk* qu'il m'a si généreusement offerte la semaine dernière :

*Que le ciel polynésien bénisse ton Noël,
Et que les dieux primitifs te comblent de bonheur ;
Les merveilles du Zimbabwe suggèrent des thèmes mystérieux,
Et qu'aucun Dybbuk ne vienne troubler tes rêves !*

« Zimbabwe » est le nom indigène d'une grande ville fortifiée dans la jungle africaine, en ruines et inhabitée, bien sûr, dont les Noirs ignorent tout de l'origine. Elle semble avoir été le centre d'importantes opérations d'extraction d'or il y a des milliers d'années, et a été associée à l'« Ophir » de la Bible. Sechrist l'a vue de ses propres yeux.

Au bon vieux Mortonius, j'ai fait quelques allusions à son musée et à sa collection de minéraux :

*Dans les mines célestes, le Père Noël déterre un joyau
Pour orner le diadème de ton fier musée ;
Une pierre ordinaire, mais digne d'une place
Dans une alcôve sombre ou une vitrine de moindre importance :
C'est la joie de Noël, rendue plus vive et plus grande
Par celui qui l'apporte à un sage conservateur !*

À John Russell, en Angleterre, j'ai envoyé ceci :

*Sur les rivages légendaires de la vieille Britannia
Mes vœux de Noël glissent,
Tandis que d'une main chaleureuse, je repousse les mers !*

La Nouvelle-Angleterre a également reçu bon nombre de mes effusions, dont celle-ci, adressée au petit Davis :

*Que le Père Noël apporte au fils le plus brillant de Harvard
Un cornichon pour un Verv Connaissant...
Tandis que le père Charles et Merrimack à la couronne rouge !
S'unissent pour louer son généreux paquet.*

Le bon vieux W. Paul Cook a reçu ceci :

*Que Noël t'apporte toutes les bénédictions,
Artiste et mécène de chaque art en plein essor ;*

*Longue vie à ta maison, et que l'avenir connaisse Athol
Comme le noyau de la lueur des Muses,
Que tes volumes de bon goût.*

Et voici ce qui a accueilli Bimbo Sandy :

*À court d'argot et loin de tout approvisionnement frais,
Je rédige cet humble message à l'intention des sages,
Pardonnez le style et comprenez la bonne intention,
Car jamais la joie de Noël n'a été plus sincère !*

À Mme Miniter, qui trouve de l'humour dans ma prédilection pour les cimetières coloniaux, j'ai envoyé ces lignes :

*Depuis les cimetières lointains, on entend un gémissement de Noël
Alors que le macabre Théobald soulève ses tas d'os,
Chaque ancienne dalle est ornée de houx festif,
Et tous les vers renoncent à leurs soucis terrestres :
Puisses-tu, sous un ciel plus joyeux, te réjouir tout autant,
Et saluer la saison avec une exultation universelle.*

Mais bon sang ! Je ne peux pas espérer citer tout cet assortiment médiocre ! Ce qui précède est typique et montrent à quel point mon inspiration est faible dans ma vieillesse. Et bien sûr, la moitié des cartes ont été envoyées sans vers. Jusqu'à présent, je n'en ai reçu aucune de la part de ceux à qui je n'en ai pas envoyé, mais j'en recevrai probablement avant la fin du siège, et je devrai répondre exclusivement par des cartes de Nouvel An.

ADVERTISEMENT.

ADVERTISEMENT.

"Madame voudrait de la sauce aux champignons?"

asks the waiter—
and you feel so helpless

A mushroom sauce made by a famous French chef! Of course you would want it if you only knew what the waiter was talking about!

HOW much pleasure is missed by travelers who have never learned to speak French! All those subtleties of speech and manner that make the French people so delightfully different.

Americans traveling abroad without a knowledge of this universal language are likely to meet with all sorts of traveling difficulties, too. Misunderstandings about trains, baggage, hotel accommodations, meals. Yet, all this is so unnecessary! *Anyone* can learn, in a very short time, to speak simple French easily and correctly if he will only use the *right method*.

The Famous Hugo Method Has Now Been Brought to America

The great publishing house of Hugo has long been known throughout Europe as headquarters for foreign language instruction. Millions of Hugo language books have been sold. For more than one hundred years this famous family has conducted language institutes in the greater cities. They have evolved a method of teaching French that is recognized everywhere as the most advanced, most authoritative and most practical in existence.



In order to acquaint Americans with a method of learning conversational French that has been used successfully by so many thousands of Europeans, Hugo's Language Institute of London has now prepared a special edition of their course for American use. To introduce it in this country, an amazingly liberal offer is made.

HUGO'S FAMOUS "FRENCH AT SIGHT"

24 Fascinating Lessons by Mail—Special Introductory Offer

Now, in the easiest and most delightful way in the world, you can learn to speak French like a Frenchman. Instead of starting with tiresome rules, verb lists and grammatical constructions, you will actually learn to speak French *sentences* in your very first lesson. In the Hugo course you learn simply from seeing the same expressions used over and over. You do not seem to be studying at all!

Pronunciation and accent are taught by a device so ingenious that you will soon find yourself speaking French as the French themselves speak it.

The Complete Course for Only \$12.00 If You Act Quickly

You are now offered the complete Hugo course of twenty-four lessons, at the astonishingly low price of only \$12.00. Moreover, it may be paid on the convenient terms of only \$2.00 a month. This offer is so unusual that we urge you to take advantage of it at once.



This Special Offer Includes a Year's Subscription to Le Petit Journal

Published twice a month, eight months of the year, in everyday French, this delightful illustrated newspaper contains current news, extracts from French publications, notes on French life and customs, and humorous sketches. When you enroll you will receive a full year's subscription, 16 issues, without additional cost.

You really cannot afford to miss so exceptional an opportunity to learn conversational French.

To all who enroll now we will also give a year's subscription to *Le Petit Journal*, without additional cost. This entertaining little French newspaper will be of great assistance in familiarizing you with French life and enlarging your vocabulary.

Examine These Lessons Free—Simply Mail the Coupon

The coupon below will bring you the entire course of 24 lessons for free examination. You can return them in 5 days, or send only \$2.00 a month until \$12.00 have been paid. Don't delay. Mail the coupon NOW.

DOUBLEDAY, PAGE & CO., Dept. F-212
(American Representatives of Hugo's Language Institute
of London)

GARDEN CITY, N. Y.

DOUBLEDAY,
PAGE & CO.,
Dept. F-212

American Representa-
tives of Hugo's
Language Institute

GARDEN CITY, N. Y.

Gentlemen: I am interested in learning to speak French as the French speak it. Please send me the Hugo "French At Sight" course, in 24 lessons, for free examination. When I am satisfied I will return the course or send you \$2.00 at that time, and \$2.00 each month until a total of \$12.00 has been paid. I also enclose a year's subscription to *Le Petit Journal* (16 issues) without additional cost.

Name
Address
City State
15% Discount for Cash With Order.